

eu ce jour-là un meilleur appétit, ayant plus abondamment mangé, a parmi plusieurs clichés donné pour le premier les résultats suivants : l'estomac a un aspect bitrapézoïdal, à petites bases accolées, très noires avec des aspects blancs de sclérose, des lignes noires, sans doute des sortes de ligaments verticaux très nets à gauche, sur la radiographie prise, le malade couché sur le ventre et sur la plaque, des côtes très visibles à droite, et le foie est à peine visible, un peu séparé de l'estomac par des zones claires et d'aspect assez pâle se rétracte.

À la radioscopie et à ce point de vue, l'expérience a été renouvelée sur un autre malade, on distinguait avec la bobine de 0^m50 d'étincelles et un fort tube, une zone noire se rapprochant assez bien pour le premier cas de l'aspect obtenu par la radiographie, mais moins net.

Même en mettant l'ampoule de Crookes au sol et par suite l'anticathode au contact de la peau, par la méthode endodiascopique de MM. Bouchacourt et Rémond, les résultats ne gagnaient que peu en netteté.

Quant aux commémoratifs pour ce malade à la radiographie de l'estomac rétréci si bizarrement, on trouve chez cet homme de 50 ans une excessive nervosité ; à la pression stomacale, on a la sensation d'une masse dure et de volume restreint. Interrogé, il répond que pendant de longues années, il a extrêmement peu mangé, se contentant souvent de boire un peu de thé et de manger alors un peu de pain beurré ; mais, au cours d'une influenza interairrente prise par ce malade et qui le plongeait en de successives et fréquentes syncopes, j'ai dû voir souvent la famille, et celle-ci m'a donné quelques détails complémentaires :

Le malade a tenté de s'empoisonner plusieurs fois, d'abord avec une solution concentrée de bromure de potassium, puis du laudanum, et par l'absence voulue d'alimentation. Volontaires ou non, car le malade, interrogé, les attribue à des accidents, ces faits ne s'en sont pas moins produits.

En ces conditions, on comprend que l'estomac se soit rétréci et vraisemblablement sclérosé en certaines parties. Les lavages de l'estomac tentés à un moment avaient été absolument impossibles. En dehors de cela, le malade avait une excellente santé apparente, à de violentes et périodique migraines près. D'autre part, quelques Franklinisations crâniennes et des faradisations stomacales l'ont amélioré, car les maux de tête disparaissent, l'estomac tolère aujourd'hui du vin rouge et quelques aliments lourds, ce qu'il n'avait pu faire depuis de longues années : Le malade est sorti de son influenza, compliquée de congestion pulmonaire, de fréquentes syncopes et d'angine, il paraît se bien porter aujourd'hui.

Quoi qu'il en soit, et pour revenir aux rayons X qui nous occupent surtout ici, il est désormais acquis que la radiographie stomacale chez l'homme vivant est possible, elle est encore difficile, paraît exiger notamment en plus de la substance opaque et inoffensive, le sous-nitrate de bismuth, un bol alimentaire assez considérable répartissant le bismuth.